

les traits que les écrivains de Rome nous ont conservés de Germanicus, à peine trouvera-t-on dans les fastes de l'univers quelques pages consacrées à la mémoire des princes que la mort a enlevés au pouvoir de faire des peuples heureux. “ Tout le monde a les  
” yeux ouverts sur la conduite & les actions  
” des Rois. Tout se rapporte à eux, & les  
” ordres qu'ils donnent pour rendre leur  
” royaume florissant & leurs sujets heureux,  
” ne manquent jamais d'être publiés par la  
” renommée & consignés dans l'histoire.  
” L'héritier immédiat de leur pouvoir n'a  
” pas les mêmes avantages. Son mérite séparé de la puissance suprême, ne fait pas  
” les mêmes impressions, parce qu'on ne  
” lui rend pas les mêmes hommages : ses  
” talens & les soins qu'il prend pour les  
” cultiver, sont comme éclipsés par les  
” rayons qui partent du trône. Nous con-  
” noissons aujourd'hui, par l'histoire, le  
” mérite particulier & distinctif des Rois  
” qui ont gouverné cette monarchie : quel-  
” ques-uns de ceux qui devoient leur succé-  
” der, selon le cours ordinaire de la nature,  
” sont morts avant eux ; mais il ne paroît  
” pas que les historiens se soient fort occu-  
” pés à nous donner une idée juste & dé-  
” taillée de leur conduite & de leur carac-  
” tere. Les vertus qui fondent les espéran-  
” ces des peuples pour l'avenir, ne sont  
” cependant pas moins dignes de leur atten-  
” tion que celles des Rois regnans qui sont  
” actuellement leur bonheur. Quand un